

ne fust pas de s'expliquer clairement sur un objet, il faut encore tenir ensuite un langage conséquent & conforme à cette explication (a).

— *Différence du culte d'adoration qui est dû à Dieu, de celui qui est dû à Marie, son auguste mere.* Sabellianisme tout pur, car dans cette expression, *adoration due à Dieu*,

* Raison-
nement
simple &
démon-
stratif,
1 Mars
1774, p.
210. —
1 Mai
1785, p.
103.

il s'agit certainement des trois personnes divines*. — De plus, il n'est certainement pas dû de *culte d'adoration* à Marie. Et qu'on ne dise pas que par *celui* l'auteur entend un culte quelconque; car il suit immédiatement *l'adoration due à Marie*. On fait très-bien ce que signifie quelquefois le mot *adorare*, mais ce mot dans le langage théologique est uniquement employé aux hommages rendus à l'Éternel. — Ces *hommages rendus à Marie par les anges & les saints*, dans quelque sens qu'on les prenne (b), n'ont aucun

(a) On ne sauroit trop répéter la grande règle de Petau : *Non tantùm sentiendî tantis de rebus, sed etiam loquendî norma ac disciplina peti debet.*

(b) Dans le ciel tous les *hommages* sont pour Dieu : Marie joint les siens à ceux des saints & des anges, en disant : *Magnificat anima mea Dominum... Ecce ancilla Domini...* Le royaume même de Jésus-Christ, comme fondateur & chef du christianisme, comme prince souverain de l'Eglise militante, l'éclat de ses victoires contre les puissances de la terre & de l'enfer, tout cela fera, suivant la doctrine de l'Apôtre, abîmé en quelque sorte dans le règne & la gloire de Dieu. Et pour qui alors restera-t-il des hommages? *Cùm tradiderit regnum Deo & Patri, cùm epuauerit omnem principatum*